

Hommage à René J.A. Lévesque

La communauté universitaire vient d'apprendre la triste nouvelle du décès, survenu le 16 avril dernier, du professeur émérite René J.A. Lévesque. Animé d'un dynamisme remarquable, il a fortement marqué de son influence les secteurs où il s'est déployé. Après avoir terminé des études de premier cycle en physique, il gagne les USA (Northwestern University) où il obtient un Ph.D. en physique nucléaire (1957). Deux années de recherches post-doctorales à l'University of Maryland le qualifient, par la suite, pour le poste de professeur adjoint que lui offre notre Département de physique.

Presque d'entrée de jeu, on lui confie la préparation du dossier que l'Université se propose de présenter au Conseil national de recherche du Canada en vue de l'obtention de l'accélérateur du Laboratoire de physique nucléaire de Chalk River alors devenu disponible. Les démarches ayant porté fruit, le professeur Lévesque s'emploie à mettre sur pied et à diriger le Laboratoire de physique nucléaire – lequel porte maintenant son nom – dont la réputation a tôt fait de se répandre outre frontière.

Tout en dispensant un enseignement qui enthousiasme ses étudiants, et en participant à des activités de recherche de haute qualité, il accepte, graduellement, de porter le poids du jour dans des postes importants de la gestion universitaire : directeur de son département, doyen de la Faculté des arts et des sciences (FAS) puis vice-recteur à la recherche. L'université reconnaît ses mérites exceptionnels en le nommant professeur émérite. À la fin de son mandat, il accepte la présidence de la Commission de contrôle de l'énergie atomique du Canada et y joue un rôle majeur sur la scène nationale.

Il est dommage que les dernières années de sa vie, alors qu'il est victime d'une grave insuffisance cardio-pulmonaire, ne lui aient pas permis de continuer de parcourir sur son vélo sophistiqué les routes des USA et de Italie. René J.A., comme on l'appelait couramment, a marqué du sceau de sa forte et engageante personnalité le monde universitaire, ses collègues, ses étudiants et les personnes qui l'aimaient. On te regrettera longtemps, cher René.